

## V

## DU LAC HURON A MONTRÉAL.

Depuis longtemps l'opinion publique est saisie d'un grand projet de canalisation, qui complèterait admirablement notre magnifique système de navigation intérieure. Il comprend l'amélioration de la rivière des Français, du lac Nipissing, de la rivière Matawan et de l'Outaouais jusqu'à Montréal, de manière à faire une ligne ininterrompue de navigation jusqu'à Montréal, sur un parcours de 430 milles.

Toute impraticable que cette entreprise paraisse aux yeux d'un certain nombre, elle passera tôt ou tard dans le domaine de la réalité. Elle offre certainement de grandes difficultés au point de vue du génie civil, mais elles ne sont pas insurmontables. Elle coûtera une somme énorme, mais en exécutant de pareilles œuvres, un gouvernement fait de la prodigalité bien entendue. Elle nous rendra au centuple tous les millions qu'elle nous aura coûtés, en donnant un essor prodigieux à notre commerce et à nos industries, et elle aura une immense influence sur l'avenir de notre pays et particulièrement de la grande vallée de l'Outaouais.

Il est peu d'entreprises, selon nous, qui affectent d'une manière aussi immédiate les plus graves intérêts de la Confédération Canadienne, et, comme telle, elle a droit à notre plus sérieuse considération.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer tout d'abord, que la même route que l'on veut adapter au commerce de l'Ouest, nous a été frayée par les premiers français qui ont exploré ces lointaines régions.

C'est la voie de l'Outaouais, du Matawan, du lac Nipissing et de la rivière des Français que suivit l'intrépide Champlain, en se rendant à cette magnifique nappe d'eau du lac Huron qu'il appela avec raison la *Mer Douce*. Les Récollets et les Jésuites voguèrent plus tard sur les mêmes eaux pour aller annoncer la bonne nouvelle aux sauvages disséminés sur les bords du lac Huron. L'héroïque La Salle suivit ensuite leurs traces pour aller accomplir ses périlleuses expéditions dans l'Ouest, et pendant longtemps des flottilles de canots chargés de pelleteries, sillonnèrent l'onde de ces mêmes rivières pour aller transporter ces riches produits à Montréal.